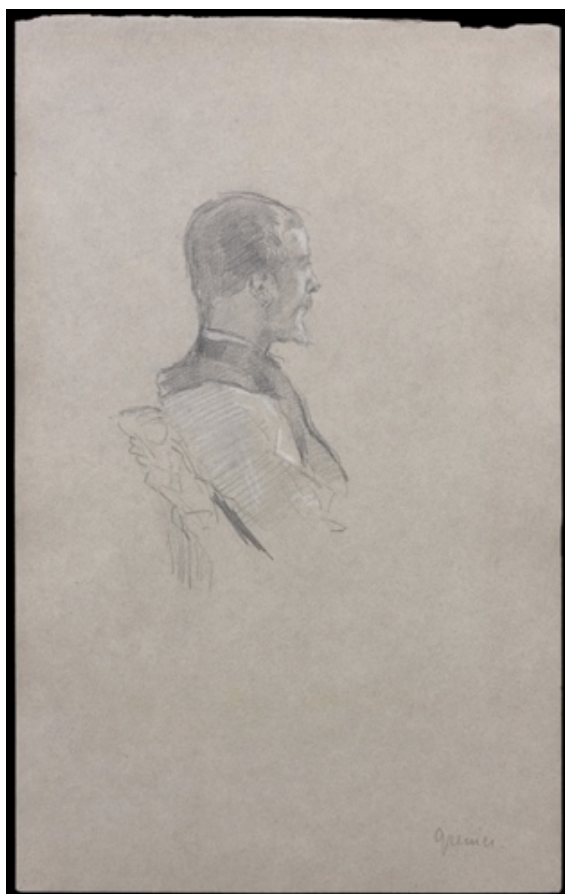




Henri de Toulouse-Lautrec (Albi 1864 - 1901 Saint-André-du-Bois)

Portrait d'Albert Grenier

1887

Inscription (en bas à droite) « Grenier »
Mine de plomb et craie blanche sur papier gris
0,268 x 0,165 m.

Provenance :

Tapié de Céleyran, France ;
Georges Renand, France ;
Edouard Julien, Vence, France.

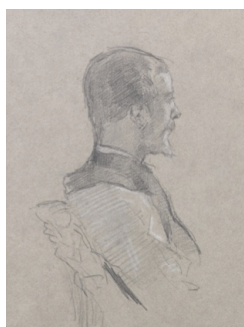
Bibliographie :

M. G. Dortu, *Toulouse-Lautrec et son œuvre*, New York, 1971, volume V., D. 3.027.

Notre dessin appartenait à l'origine aux Tapié de Céleyran, famille maternelle de Toulouse-Lautrec, avant d'être acquis par Georges Renand. Ce collectionneur discret et avisé possédait un important ensemble d'œuvres modernes. Le dessin fut ensuite offert par le Conseil d'Administration du musée d'Albi à Edouard Julien, conservateur du musée entre 1952 et 1965 et auteur de plusieurs monographies sur Toulouse-Lautrec.

Albert Guillaume Grenier (1858-1925) était un peintre et aquafortiste originaire de Toulouse, condisciple de Toulouse-Lautrec, Van Gogh, Anquetin et Laval à l'atelier Fernand Cormon à Montmartre. Avec sa compagne, l'actrice Amélie Sans, dite « Lili », ils organisaient dans leur appartement et atelier du 19 bis rue Fontaine à Montmartre, de grandes réceptions et soirées costumées auxquelles participait Toulouse-Lautrec. Lautrec et Grenier partagèrent le même atelier, jusqu'à l'installation de Lautrec rue Caulaincourt en 1886. Les Grenier possédaient également deux maisons à Villiers sur Morin et recevaient fréquemment Toulouse-Lautrec, qui séjourna chez eux pendant l'hiver 1887.

Notre dessin peut être rapproché d'un *portrait d'Albert Grenier*, réalisé par Toulouse-Lautrec en 1887¹ (**ill. 1**). Une inscription au verso indique que le portrait fut peint en 1887 dans l'atelier de la rue Caulaincourt. Le dessin et la peinture furent vraisemblablement réalisés à l'occasion de la même séance de pose : en effet, Grenier porte dans les deux cas une chemise blanche et un gilet noir. Dans les deux œuvres, l'attitude du personnage, qui pose immobile, le dos appuyé sur le dossier d'une chaise, est rigoureusement identique. Seul le point de vue change : Le modèle est vu de trois-quarts face dans le portrait peint alors qu'il est représenté de profil, presque de dos, dans le dessin. Dans les deux cas, le peintre prend soin d'indiquer les mêmes zones de lumière, sur le visage et les manches, par des rehauts de blanc.



Notre dessin



ill. 1 : Henri de Toulouse-Lautrec, *Portrait d'Albert Grenier*, 1887,
huile sur panneau, 34 x 26 cm,
New York, Metropolitan Museum

D'un point de vue stylistique, notre dessin est très proche d'un séduisant *portrait de femme de profil*², réalisé probablement la même année, autour de 1887-1888 (**ill. 2**). La technique est la même : l'artiste travaille les ombres à l'aide d'un réseau de hachures parallèles. La lumière, indiquée par

¹ M.G. Dortu, vol. II, P. 304

² M.G. Dortu, Vol. V, D. 3.078.

des rehauts de craie blanche, éclaire le profil de façon similaire. Le modèle n'est pas identifié par Dortu mais il s'agit vraisemblablement de Madame Grenier. En effet, dans un portrait de la jeune femme peint la même année par Lautrec³, ses cheveux sont également coiffés en chignon haut et elle arbore le même kimono (ill. 3).



ill. 2 : Henri de Toulouse-Lautrec,
Tête de femme de profil,
crayon rehaussé de craie blanche
sur papier gris vert, 0,235 x 0,150 m,
collection particulière



ill. 3 : Henri de Toulouse-Lautrec,
Portrait de Lili Grenier,
huile sur toile, 55 x 46 cm,
collection particulière (Etats-Unis)

Amélie du Closel

³ M.G. Dortu, Vol II, P. 303.